Manuscrit : Helène de Sparte 21

Copie d'Hélène de Sparte

Corrigée par Verhaeren

FS XV. 1662

Hélène de Sparte

—

Notes et brouillons fragmentaires.

Marcher

~~Comme autrefois vraie & claire~~

Vivre ~~enfin~~ & marcher enfin devant nous & verser ses rayons

~~Sur~~ Et repandre ~~partout~~ ~~sur nous~~ ~~sa tranquille~~ lumière

~~Et nous~~ autour sur nous les fleurs de sa

Et nos voeux sont comblés & ~~nous~~ vous serez un jour certe

A nos filles a nous, en leur parlant d'Hel

~~Ce que nos~~

~~A nos filles~~ ce que ~~Ce que disaient nos~~ ~~nos meres nous disaient~~

Ce que Nous pourrons

~~Jouvent vous~~

~~Quand l'ang~~ Comme on parlaient

~~Vous~~ Nous parlerons ~~de vous~~ a nos filles un jour

~~Comme~~ Avec les mêmes mots que nos meres

Peuple qui labourait & ~~ensemencait~~ ~~ses champs~~

Jetimene ~~Parmi~~ ~~ses champs~~ ~~ses champs~~ ~~ses champs~~

~~ses champs

Et ...

Maudemaut que nos yeux ~~ont regardé~~
ont rencontré les votre

Nous parlerons de vous a nos filles un jour

Comme en parlaient ~~le sang nos~~ nos meres

~~parle joyeux nos meres~~

Et

Comme en parlaient nos meres qui vous aiment.
dans nos

a

~~tout~~ vous ~~ont touché~~ vous même
ont vu votre lumiere

Et
Tu les rendra justice
et tu les gouverner

Dans voici revenu ô reine & nous voyons
~~Vivre & marcher devant nos yeux votre~~

~~Nous vous voici~~
Votre beauté dont nous parlaient
~~marcher devant~~ nous dans

~~Enfin cette beauté~~

~~Cette be~~

~~Votre beauté marcher~~ face à face
dans nos
~~Vivre & marcher~~

Cette beauté dont nos mères avaient mémoire
~~Vivre & marcher~~ & verser ses rayons
Vivre marcher Sourire
Et remplir Sparte entière avec sa gloire
Et tout à coup remplir ~~la Grèce~~ nos yeux avec sa gloire
Et nos vœux
Maintenant que nos yeux ont vu votre lumière

Brûler foyers nos mer

J'oublie en cet instant ma vie & tous ses maux
~~Helene m'est rendue & me sera~~
~~L'âge même qui~~
Et la guerre lointaine & les vagues funestes
~~Et l'errance~~
Et le voyage
Puisque Sparte ~~m'accueille~~ ~~m'appelle~~ & qu'Helene me reste

Et les Dieux ~~repoussant~~ ~~de S~~ ~~vers la mort~~ nos vaisseaux
~~Et les Dieux malveillants~~
Et les Dieux repoussant ~~au Sud~~ notre vaisseau ~~vers la mort sans voile~~
Se jouant du sort de nos vaisseaux

~~Je n'ai jamais voulu~~
Et le calme me sied & ~~la Sainte~~ l'égale Sagesse
Et l'oubli qui peut seul ~~m'assurer~~ me garder l'avenir
~~Et, La haute sagesse~~ ~~Le temps pèse sur moi~~ & l'ardeur me délasse
~~Ma force~~ J'ai confiance en vous et j'invoque les Dieux

~~Vers un~~ ~~de l'avenir~~

~~Vers un~~ ~~Arracher~~

A vous rendre fiers forts & prospères que moi

~~Vos champs s'étaler~~

~~Qui desecha vos champs~~

~~Qui donne~~ ~~dans vos champs infertiles~~

~~Qui donne fit refleurir~~

~~Qui donne~~

Vos oliviers

Qui donc a develus vos champs de leurs jachères

Qui arracha vos champs a la ~~vaine~~ morne jachère

~~Qui vous apprit~~

~~Qui vous apprit~~ a cultiver l'olive

~~Multiplia partout vos plants~~ cultiver

Qui donc vous enseigna a ~~cultiver~~ l'olive

~~Qui donne~~ a fait fleurir vos prés de riz en rose ~~sur les dunes~~

~~Qui donne~~

Vos bois de citronniers

Qui donne avec ses ~~fruits~~ & ses deniers

~~Qui~~ ~~Multiplia~~ les bois verts ~~vous~~

~~Multiplia partout~~ les plants de citronn

~~Qui~~

Qui fit ~~fleurir les prés~~ pousser l'herbe épaisse les prés verdir ~~de verdure~~

A rendu Sparte

que moi

Admettez donc que je suis nécessaire.

Mais vous qui me blamez ~~Dites~~ sans cesse
Dites quelqu'un a-t-il ~~mieux gouverné~~ ~~nos~~ plaines
plus de gagnes plus d'heures de sa vie
, consacré toute sa que moi
m'a mieux employé sa vie
donne a Sparte et a sa vie
A ~~tout~~ faire des rois

dont les mœurs vers le blanc de sa

Sparte était un village et j'en fis une cité

Pendant dix ans ~~elle~~ ~~a Troie~~ elle combattit à Troie
~~Et les vieillards étaient heureux~~
~~Et comme les vieillards en~~ à Troie.
Et personne jamais ~~n'a parlé comme vous~~
par même les vieillards
~~N'ont regretté d'avoir été vaincus~~
n'eurent l'orgueil
~~D'avoir donné sa vie~~
~~De courir vers~~ la mort
~~De courir à~~ la mort dont la vie est la proie
De provoquer la mort dont la vie est
Si elle ~~un~~ combattit pendant dix ans à Troie
Sans que ~~nul~~ jamais ne
Et nul ~~jamais~~, jamais, n'eut
~~Une femme~~ qu'un pays ~~qu'une belle~~ soit en deuil!
Sa beauté ne vaut pas qu'un pays soit en deuil.
Nulle ~~beauté~~ ne vaut qu'un pays soit en deuil.

Lâche Lâcheté

~~Triples dangers~~ Pollux Castor Helene

~~Defiez vous~~

~~Ce~~

Redoutez les familles

~~Dont Helene et la fleur de Pollux~~

Qui produisent Helene et ~~Castor et Pollux~~

Tuer dans le trone

Et Pollux et Castor les Sauvages familles!

Jamais le fils de Zeus n'a subi tel affront.

Que votre langue seche ~~seche~~ meure en votre bouche!

~~Os qui nous decidera~~

Dieu qui nous decidera

Pour arriver au trone une telle victime

~~Pour qu'il fut roi~~

Et l'interet toujours ~~fut~~ dit raison d'~~Etat~~ ~~fut plus la vue~~ legerime

~~Qui de~~ ~~Savons nous~~

~~Pollux pleure~~ Connaissons nous Son coeur Savons nous
Sa douleur

Pollux jouit ici d'une estime unanime

Aucun de nous ne sait

~~Je veux croire que~~ ne peut quelle furent
~~Et comme dit~~ ses
~~Et si Castor vivant vivait~~
~~Etoit~~

~~Si tout~~

Son interet se lie

S'il devient roi c'est grace a ce crime

Son interet

~~Leur interet peut etre exigea~~

Leur interet voulait ~~que~~ une telle victime

Son interet se lie

Et l'interet ~~toujours nous~~
~~designa~~ et choisit les victimes

Et l'interet

~~Mais qui nous tous~~

~~il~~

~~Coup~~

~~Je n'affirmerai par quels fureurs ses desseins~~

~~Seul~~ Castor etait le seul qui sachait ses desseins

Et maintenant

Castor ~~peut etre executait~~ ~~de mes desseins~~
n'etait qu'un ~~acteur~~ au tout

Et s'il ~~Castor~~ etait roi pour duper ses compatriotes

~~Et qu'il me~~

Et que j'entends sa voix tout au fond de mon être.
Il commande j'écoute & je suis ~~sa volonté~~
ses avis

~~Je me Ce~~
~~Car il le trompe celui~~
~~Ne croyez pas que je trompe~~
~~Si je vais combien~~
C'est n'est pas moi c'est lui ~~qui veut que je vous~~
qui dit " Tu seras maître
Et regneras ~~sur Sparte & son peuple~~ & son pays
~~dumeur~~ & ~~son~~ peuple docile

•

Et tout
Et comme moi même obéis aux Dieux
— — — —

Je pourrais ~~vivre au bout~~ conquérir un autre Dardanie
~~Au bout le bas~~ ~~Et~~ & les
~~Et par~~ ~~grands au loin~~ ~~Sur~~ & sous les vastes cieux
~~Ou loin parmi les monts~~ & sous les vastes cieux

~~Mais j'aime~~
Mais
Mais j'ai l'orgueil d'être soumis moi même
~~Mais je~~ Mais j'ai

~~Mais je veux obéir~~

Mais je veux avant vous l'écouter en moy ame

~~Pour qu'ensuite~~

~~Pour que à votre tour~~

Et vous à votre tour obéir

Mais j'écoute avant tout l'ordre qui vient des cieux
Et vous en me nommant fut-ce malgré moi mon
~~tout~~ ~~comme moi~~.
Pour que Sparte soit grande obéissons aux Dieux!

Vous apprendrez la vie ~~à ce tyran~~ ~~dit~~ ~~Dauphin~~
~~tyran~~
à ce héros

Il apprendra la vie ~~en vous voyant~~
~~à vous sauver~~ à aux
à son heure & son tour
~~& son tour~~ ~~heures~~

~~Avec ses~~

~~Avec ses coups~~

~~Avec~~ & ~~ses bonheurs avares~~
~~Avec sa douleur~~ large & son bonheur avare
Et la douleur prodigue & le bonheur avare
Et les remords suivants de la haine à l'amour
Et pourquoi je pardonne & j'oublie

Simplement

Ce qui a été écrit

Le theatre d'imitation etant chose mauvaise n'y n'ay
ant eu parmi vous public

Et Jehovah le Dieu a traversé les espaces
On y voyait se dérouler [illegible] toute
De Dieu avec la terre & la mer & les eaux

1 La Genèse régnait au centre de la route
2 On y faisait voir Dieu comme un lutteur qui sépare
& Séparer de la terre les eaux

~~Séparer de~~
~~Séparer~~ des choses & la terre & ~~les eaux~~

~~Avec~~

~~Avec~~

3 Avec le chaos sombre & la terre & les eaux
La lune & le Soleil ~~pour~~ ~~le jour~~
~~Accomplissait~~ ~~suivait~~ ~~dans l'ordre~~ devant Sa force, ~~le jour~~
& la nuit dans le ciel marquait leur place

6 Jehovah conduisait & nageait dans l'espace
7 Rayon pour la lumière & partout par le vaste
4 La lune & le soleil marquant le jour d'un double secret

5 Le ciel ou leur lumière allait [illegible] Créateur & Roi
Dans l'éternité immuable & nouvelle
Le ciel la mer les mondes leur place
D'une voix énorme & chaude & [illegible] l'or [illegible] louchet
& déjà magnifique déjà [illegible]

Tandis que Caïn ~~Sauvait le sang~~ ~~Touchait du doigt~~ ~~Voyait~~ ~~Semblait~~ Sentait le sang d'Abel le Dieu jaloux,
~~Pour surgir~~ ~~Sous~~ Sur ~~Sa~~ ~~Sang~~ et l'appeler aux ~~Sa~~ grandes
Et Caïn et Cabel préparaient leur offrande
Et le démon de sa femme entrait au verger
~~Et de~~ ~~Se Seins~~ ~~Sur~~ l'arbre maudit
Et présentait ses Seins
~~Et Co~~ Et ses seins ~~mercattang~~ broaptang ornaient l'arbre maudit
~~Et le déluge noir battait~~
~~Et Noé~~
Et Noé
Et Noé vit et las ~~s'endormait sur la terre~~ dormait dans le Cauny pays
Et le déluge noir ~~battait~~ montait jusqu'aux monts aigres
blancs

Votre frère Castor vous cherche & vous demande

Pollux (ans

~~A tous ceux le temple &~~ ~~de Dieux~~

~~&~~

de fouiller & de brander

Le Seuil du temple & l'image des Dieux?

Le temple ne se rendra vers le soir Meneleus

~~Qui ne croit ce terme~~

Nous ne pas ce terme & de fouiller ~~ceux~~ là bas

~~D'où domine Ceres la vaste & la plaine.~~

~~D'où l'ample Pomone regna sur notre plaine~~

D'où domine Ceres illumine nos plaines

~~Et que les fronts~~

Et que les fronts & leurs brassées neuves

~~Aux~~ ~~Pomone~~ ~~Pomone~~ des fleurs ~~jusques aux flots~~ jusque dans l'eau

Helene ainsi jadis les bords de l'Eurotas.

Menelas

Il est frere d'Helene & frère de Pollux.

Pollux

Certes Leda nous enfanta tous trois & celle
Qui mourut de mort rouge à Mycenes jadis.
Mais seuls Helene & moi fumes conçus sous l'aile
Du cygne eblouissant & pur qui descendit
Du mont Olympe un jour, pour feconder ma mère.
C'est lui qui mit en moi l'orgueil & le desir
D'etre pour vous d'un coeur & d'un esprit sincere.
Il me vanda à regner; il m'aida à ~~vaincre~~ voir.
~~Si bien qu'après avoir regné, je vaincrai.~~
Castor n'a pu d'un poing brûlé que courber sa force
Comme on plie un rameau souple & clair dans les bois
Jamais il n'a compris ni respecté les droits
Et son coeur est formé par son pere Tindare

Pendant des ans, il éclaira sa pauvre vie
Avec les rayonnants de Lausanne Besançon
De celle qui revient, à cette heure, d'Asie.
~~Puis il mourut, un soir, quand il mourut, on sut~~ en prononçant son nom.

Un notable
~~Jamais femme n'a affolé tout~~
~~Toute graves de bonheur~~ je m'honnête
Toute graves esprits mûris, corps fiers
~~Et mûrs, cœurs joyeux~~ de fous
N'importe qui nous sauvera
Nous t'aimons tous!

Un berger (désignant de la rampe le bas de la scène qu'on ne voit pas).
Regardez là: les chevaux nous s'arrêtent.

Un autre
Son ~~est divin~~ son front royal le bandeau!
~~Et les chevaux de flamme~~ un autre ~~flamment sa tête~~
Ses chevaux sont de flamme ~~il fait d'or~~
Une femme couronne d'or sa tête.

Elle a jeté sur ses épaules, le manteau
Qu'agamemnon jadis lui offrit dans Mycènes.

Une autre femme.
Laissez donc ~~sur les tout petits~~
Il faut ~~que leurs yeux~~ leurs regards vains
Se souviennent, un jour, d'avoir touché Hélène.

Les gardes font ranger la foule des serfs
Hélène et Ménélas qui s'embrassent sur
la scène et se tiennent au fond

Vous deshonorez Sparte ~~et croyez en engageant la~~ Servir

Vous nous deshonorez et vous croyez Servir
Sparte

~~Votre femme sans doute~~ ayant peur dans sa couche
~~Vous a~~
Relevez vous
~~Sparte toute l'~~

Vos paroles comme des ~~sont paroles aux~~ mouches

~~Cachez vous~~

Malgré vous Relevez sur roi

Allez

~~Allez vous en calmer~~

~~Cœur~~

Et que votre cœur se meure de ~~S'égare~~ Seglace d'effroi.

~~Que vos yeux~~ ~~Que vos yeux~~ vos yeux Se revulsent d'effroi

~~Que~~

~~Que sous~~

qui Foldingui

Qu'entre vos cils vos yeux se ~~revulsent~~ révulsent d'effroi.

Sparte

Que plus aucune de nous ~~ne vous~~ avec vous ne s'abouche ~~ni vous touche~~

12/ Zeus (invisible)

Ecoute, ô toi qui fus pour les hommes, Hélène
Je me dévoile ici moi Zeus, maître des Cieux
Ton cœur ~~a sa crudité sous~~ n'a su grandir dans le deuil et la peine
~~Bien qu'il connut~~ l'amour plus fort que tous les dieux
De naît néant que ton désir invoque et prie
N'existe pas sous l'or tournant des firmaments
Tout s'épouse et s'épuise et tout se déparie
Mais pour s'unir ailleurs et vivre infiniment.
Affres, sanglots et cris ne passent sur la terre
Ni ainsi que des brouillards sur les ravins des monts
Ils n'entament jamais les pierres du mystère
Qui est la réalité des roc durs et profonds
~~Jamais tu ne sus~~ Tu ne pouplas jamais ~~vaincre~~ l'adversité rebelle
Pour ~~la faire tiédir à ta tombre grandeur~~ en tirer la force et la suprême ardeur
Tu étais femme hélas et ta chair était belle
Et ton front ~~a ployé~~ succomba, sous son poids de splendeur
Meurs donc, meurs, mais renais; si tu pleures, qu'importe
Ton sort ancien fait place à ton destin nouveau
Voici ma foudre et mes tonnerres; ils t'emportent
Vers mes amours de Dieu et de père, là haut.

(Un coup de tonnerre, Hélène est enlevée au ciel – La toile tombe).

Tu étais femme hélas et si ta chair fut belle
Ton front n'imposa point l'orgueil de sa splendeur.

4 Qui veillera sur ta jeunesse et sur ton sort
Mais ma tendresse au moins sera tenace et sûre
Je t'aimerai toujours si tu m'aimes parfois"
Je ne t'ai point alors écouté sans murmure
Pourtant j'ai retenu le son vrai de ta voix.

Ménélas

Il ne changera pas jusqu'au soir de ma vie
Ce que j'ai dit, je vous le dis plus que jamais
Avec mon âme heureuse et ~~fièrement~~ ravie
~~doucement~~

Hélène

Ce que me dit ton Cœur, me donne au cœur la paix
Ton cœur est haut, tranquille et droit et ton cœur
[m'aime
Au point qu'il étouffa mes trop justes remords
Mais je veux aujourd'hui me sauver de moi-même
Et de la crainte et du danger d'avoir un corps
Voici le jour qui s'avance, l'heure te presse
Et l'ombre diminue au seuil de ta maison

Ménélas

~~Rentre~~ ~~doucement~~ Tu la gouverneras comme reine et maîtresse
Et la conduiras à ta force et ta raison
Vers une claire et simple et sûre destinée

Hélène

Avant qu'au plein soleil ~~rayonne~~ midi
Pour le moment
En attendant qu'il soit ferme et clair ton esprit
Car l'assemblée attend son roi ~~et ta~~ pour qu'il la guide
Adieu. Je songe à ma grandeur et mon devoir
Et je te rejoindrai ~~chez toi~~ quand les heures rapides
Ramèneront les troupeaux blancs vers l'abreuvoir

Le berger.

Sparte n'eut d'yeux que pour les yeux d'Hélène
Je sais des gens qui ont baisé la cendre vaine
Où se posaient ses pas.
Le roi est vieux ; il est au bout de sa carrière
Certes il revient d'Asie et rapporte du bien
Mais c'est vous qu'on regrette et c'est vous qu'on espère
Bien qu'on n'en dise rien.

(Un silence — Pollux semble écouter — Le berger veut se retirer)

Excusez-moi — J'ai trop parlé peut-être

Pollux

Non non j'ai le besoin de causer avec toi
Dis moi j'aime à connaître (il écoute & parle distraitement)
Si le couteau changeant s'allonge sous ton toit
Et si les tiens
Soignent ta maisonnée
Et augmentent par leurs travaux ton bien
De saison en saison & d'année en année ?
(il écoute

Le Berger

Seigneur tout de Sollicitude...

Pollux (interrompant) (Hésitant un peu)

Les temps sont durs ; la vie est rude
Et les soins incessants qu'on donne à ses troupeaux
Ne défendent point toujours la perfide
Turbulente des maladies
Quel est l'homme qui peut compter sur le repos
Certain, profond, placide.
Le Berger ~~et continue~~
Seigneur quand vous régnez on aime à songer
Que votre esprit fécond souple & lucide
Eloignait de nos murs & l'affre & le danger
Et ~~&~~ l'on disait "Un Dieu bienveillant l'accompagne...

(Un berger vient de paraître descendant des sentiers de la montagne du fond & crie de loin

On a tué le roi, là haut, dans la montagne

On a tué le roi !

Etonnement — on va vers lui on l'entoure, on l'interroge

Pollux

Lui ?

Un berger

Quoi ?

Le messager (berger)

Castor !

La foule

O hiérélas !

Un berger

Le roi !

Tumulte — Hélène, angoissée, sortant du palais et appuyée fléchissante au péristile

Hélène

Quoi, quoi ?
Ces foules, ces appels, ces pleurs, ces cris ... le roi !
Dites, vous qui savez, dites ! dites ! Mon frère ?

Brouillon à M. de S.

Fait partie
du dossier
FS XVI 1462.

gestes, tout ensemble extrêmement doux et impérieux. On la sent immaculée comme la Vierge même et, avec cela, sûre de son fait et plus têtue qu'une mule. J'ai dit qu'elle est belle, et sa robe noire, sa vaste cornette achèvent de donner à sa beauté une saveur hiératique, dont l'effet, sur les profanes tout au moins, doit être terriblement excitant.

Jean, le maître du logis, n'est pas un profane; cela ne l'empêche cependant pas d'avoir été troublé par la beauté de sœur Gudule. Il la voit tous les jours et presque à toute heure, prend tous ses repas avec elle. Une chose l'intéresse d'une façon particulière : c'est la chevelure de sœur Gudule. Elle est cachée, entièrement cachée par la cornette blanche, cette chevelure. Jamais Jean ne l'a vue, et il voudrait la voir. Il nous le dira, c'est ce mystère de la chevelure de sœur Gudule qu'il aime. Sans avouer expressément son amour, il a laissé entendre à celle-ci qu'il a pour elle un attachement très respectueux, mais très vif. Il lui demande aussi de quelle couleur sont ses cheveux. Elle rèpond d'abord avec la belle innocence d'une âme d'enfant; puis, quand elle commence à comprendre, elle rappelle, de sa voix paisible et sèche, M. Jean au respect qui lui est dû. La scène est d'une délicatesse et, ma foi, je dis le mot, d'une grandeur admirable.

Mais la tante est plus malade. Le médecin est venu, et, après avoir répété en badinant les cancans du quartier, qui s'amuse à la pensée que Jean est, comme on dit à Paris, du « dernier bien » avec la sœur, il entre dans la chambre de la malade. Quand la tante sera morte, la sœur quittera la maison. Jean le sait, et cela le désespère. Il sait aussi, il est vrai, que les béguines ne prononcent pas de vœux il en reprend quelque espoir. Pourquoi sœur Gudule ne deviendrait-elle pas sa femme? Il aime sa tante, et son cœur est étreint par une double angoisse.

Cependant, sœur Gudule, qui est allée se reposer dans sa chambre en sort précipitamment pour porter secours à la malade, dont l'état a tout à coup empiré. Elle apparaît devant Jean les cheveux défaits et flottants jusqu'à la ceinture. En voyant ces cheveux, Jean s'écrie : Ce n'est plus elle! Allons, Psyché avait raison l'amour n'est rien : s'il n'est pas le mystère. Jean n'aime plus sœur Gudule; ce n'est pas elle qu'il aimait, et, quand elle lui dit adieu, il n'a de larmes que pour son autre morte, que pour sa tante. L'immense silence retombe sur les choses, et, seules, les lourdes volées des cloches de la paroisse continuent à ébranler l'air de la nuit. Il n'y a pas à dire, cela est beau, vraiment beau, de la plus sombre, mais de la plus authentique beauté. Le public l'a senti ainsi, et le nom de M. Rodenbach a été salué d'applaudissements presqu'unanimes. Mademoiselle Moreno s'est montrée de tous points remarquable sous la cornette de la sœur. La diction, l'attitude, la démarche, le geste, tout cela est d'une vérité saisissante et rend d'une façon irréprochable le caractère quasi immatériel du rôle. M. Paul Mounet a montré dans Jean beaucoup d'émotion contenue, et madame Lerou, dans un personnage de servante méfiante, s'acquitte de sa tâche avec son talent habituel.

Le lieu de l'action est à Sparte

A Sparte le palais de Menelas. Extérieur fruste, avec terrasse. Au milieu un grand espace vide. A gauche des oliviers, des rosiers & des statues.

Scène I

Serviteurs du Palais de Menelas. Bergers. Esclaves. Pollux. Un messager.

1er Berger. C'est donc vrai qu'ils ont quitté Argos & Mycènes & Sparte.

2e — Pendant huit ans ils errèrent sur la mer. Sous Nestor, l'homme prudent qui les guidait, de sa force ils ne revirent jamais le sol natal & ne jetèrent l'ancre. Les flots les repoussaient vers Troie.

1er Berger Mais qui nous assure qu'ils sont revenus Hélène & Menelas.

2e Berger D'abord nul ne l'a cru. Bien des gens croient morts qui les servent jadis. Leur départ, leur voyage, Troie, la guerre, l'incendie, tout était si loin au fond de la mémoire. Pollux notre maître, le frère même croyant au stratagème. Il dépêcha Castor à leur rencontre.

3e Berger Tous les vieillards ont reconnu Hélène Et selon que la foule immense & mouvante La voit marcher, sur les gazons, la bas

Elle courut vers elle & l'acclama si fort 2/
Que les echos d'Hellas
Et la mer & ses bords
Et l'antre de la nymphe & le bois du Satyre
En retentirent.
C'est bien elle & Pollux lui même n'ose
plus en douter.

1e berger. Voici vingt ans qu'il est le maître ici. Quand
~~un fils~~ de prendre la place de l'absent. Pollux est
seul fils de Leda comme Helene est sa fille. On dit
qu'un jour ensemble ils descendront des astres
dans le ciel.

2e berger
Castor ne les y rejoindrait pas?

1e berger
Castor n'est qu'un enfant de Tyndare et Clytem
nestre aussi 2e Berger
Je l'ignorais: on dit tant de choses.

D'ailleurs c'est un jeune g

2e Berg
3e Berg

allez vers Helene.

Pollux (courant & s'adressant à des esclaves apportant des guirlandes de fleurs)
Vous suspendrez ces fleurs ici tout au long de la terrasse & ~~sur le~~ là sur le fronton de la porte. Puis encor, d'arbre en arbre, parmi les ~~chênes & les bois~~ oliviers & les lauriers les platanes. Vous jetterez des ~~fleurs~~ & des branches sur tous les chemins.
(aux bouviers)
Vous dorerez les cornes de vos boeufs & tresserez des guirlandes de lierre sur

Elle courut vers elle & l'acclama si fort 2/
Que les echos d'Hellas
Et la mer & ses bords
Et l'antre de la nymphe & le bois du Satyre
En retentirent.
C'est bien elle & Pollux lui même n'ose
plus en douter.

1er Berger. Voici vingt ans qu'il est le maître ici. Quand
Menelas s'en fut vers Troie, Zeus permit à Pollux
~~de retenir sur terre~~ & de prendre la place de
l'absent. Tous les jours ~~sur terre~~ il apparaît
~~dans son~~ puis s'élève en courbe et haut, par
mi les arbres illumine la nuit. J'observe ses
voyages, depuis longtemps.

Tout comme moi
Et comme moi. Ainsi ce soir, les Dioscures
ne & mourront pas, puis que Castor est
allé vers Helene.

Pollux (survenant & s'adressant
à des esclaves apportant des guirlandes
de fleurs)
Vous suspendrez ces fleurs (ici) tout au long
de la terrasse & ~~sur le seuil~~ là sur le fron
ton de la porte. Puis encor d'arbre
en arbre, parmi les ~~oliviers & les bois~~
les platanes. Vous jetterez des ~~fleurs~~
& des branches sur tous les chemins.
(aux bouviers)
Vous dorerez les cornes de vos boeufs
& tresserez des guirlandes de lierre sur

HENRI CHAUVAUX
CHIRURGIEN DENTISTE
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS.

les prendra sur leurs fronts. Ma Sœur
Helene revient de la terre de ~~ses bois~~
vers sa demeure et ses belles esclaves
s'éloignent) Attendez donc. Vous ne Reverez
que demain ~~pour~~ le trône ~~d'or~~ dans la salle haute
mais que seule la Chambre d'Helene
soit luisante et parée.

Un messager Seigneur le cortege du roi Menelas
~~qui dans sa Sparte, toute la peuple~~
~~danse est de la~~ à velocipede visible dans la plaine.

Pollux Ah vous reconnaitrez ~~Castor~~ mon frère.

Le messager. Il précede le roi et bientôt il vous
viendra, ici, bientôt

Pollux (aux bergers). Que vos troupeaux se
~~eut~~ lissent et claire. Rentrez les des
montagnes, afin que Menelas trouve
Contente que sa richesse s'est ~~accrue~~ accrue
augmentée. ~~Sparte fut heureuse sous moi~~
~~regna et peut l'heureuse~~. Le nom
bre des bœufs a doublé. Les pâturages
sont gras et prospere. Le pays tout
entier n'a souffert ~~rien~~ d'aucune misere.
Sparte fut heureuse sous moi: elle
peut l'être encore.

~~Un berger~~ Un citoyen Vous fûtes un bon maître
de la ville, un jour, vous Reverra des
Statues.

Et encore si l'attirance despotique du Theatre parisien nous avait ~~attiré~~ conduit vers quelques sujets moins specieux que les querelles & les demeles entre epoux, en des Salons bourgeois, la maladresse de notre imitation en paru moins offensante. Mais nous choisissons precisement ce qu'il y a de plus rebattu sur les planches du ~~dans les theatres du~~ boulevard. ~~Sans y apporter la moindre imagination~~ ~~mais~~. L'amant, le mari, la femme, la jeune fille, les fils couverts de dot ou pilliers de club furent nos protagonistes. ~~& nous nous sommes attribués gaillardement mille tares~~ L'intrigue banale les situations prevues, la scene a faire - Oh cette eternelle scene a faire qui toujours ~~est~~ reste a refaire! - furent les elements dramatiques sur les quels seuls nous comptions & notre theatre, vicié en son principe -

Et moi même

Pollux connait Castor & Son cœur dangereux
Et moi je sais hélas de ses folies

Je sais hélas combien Castor est dangereux
Et quel ~~vent de fureur~~ violent souffle sur ses folies
~~Peut être~~ Dieux. ~~ô toi que son cœur trouble~~
Faisant les Dieux que son cœur lenebreux
~~S'éclaire au feu de~~
~~S'éclaire enfin à vous Sentir~~
S'éclaire un jour au feu
~~Laisse filtrer en lui~~ de votre ~~Cœur adoré~~ votre Sainte lumière
Ô toi Accueille en lui

~~Mais que veille Pollux~~ Et reconnaisse enfin ~~le respect qu'il vous doit~~
Mais que veille Pollux ~~quelque soit~~ de son frère
~~Mais si~~ Pollux ~~sur le cœur de son~~
Que Pollux & veille sur son frère

4/ Polling — Vous dites cela quand Hélène sera partie d'ici.

Un autre Polling — Qui donc me vous rassurera ? Tout le monde. Et maintenant que chacun fasse le travail qui s'offre à sa main et que les Dieux vous soient propices. Allez.

(Il reste seul) — Hermione est au loin et Méléas est auprès [illegible] ·oi seul, [illegible] Mais [illegible] la conscience [illegible] Et [illegible] Alors

A pauser les conflits & maintenir la paix.
~~Et vous gens de la ville & des~~
Et vous ~~les~~ laboureurs les bergers
Et vous les vignerons les Semeurs & les patres
~~Qui faites que le sol~~
~~Dont les gestes~~
~~Dont chaque geste~~
Dont chaque geste ~~est sur la terre~~
Semble un bienfait
~~Dont la vie et le geste~~
~~Dont la vie est pour tous~~
~~Guirlande~~ Dont
Dont les gestes sont ~~utiles et clairs~~ utiles,
& clairs
~~Comme autant de bienfaits~~
Clairs utiles & feconds
& les conflits profonds.
~~persistants~~ & profonds
Et

~~Et Soleil et~~ ~~Et Et to~~ ~~Et faire naître~~

~~Et dot~~ ~~Apar~~ ~~Et Sous~~ Dans ~~journal et le calme profond~~

~~Sur t~~ ~~Dans~~ Et maintenir la vie ~~en un calme profond~~

Dans la paix necessaire & le calme profond

Et vous le regnerons les ~~Sueurs & les~~ Sueurs & les labeurs

Dans les gestes sous clairs & les labeurs utiles & feconds

~~Autour des~~ Autour des bourgs ~~respe~~ autour des ateus

~~autour des eaux~~

Au long des eaux au pied des monts

Dans le Soleil, ~~autour des bourgs~~, autour des ateus

~~Partout ou le sol germe ou~~

~~Partout, vous avez enrichi~~

~~Vous avez enrichi de vos sueurs~~

~~Tous vous avez et enrichi le sol~~

~~Vous avez enrichi~~

~~Partout vous avez enrichi~~

~~Chacun pour soi, Chacun~~

~~Vous~~ Vous avez repandu l'abondance partout

Mes copieux troupeaux sous grâce à toi prospères
J'ai vu ~~[illegible]~~ là bas les ~~bœufs~~ vers le ~~pâturages~~ abreuvoirs
Et les agneaux brouter ~~les prés~~ ~~la charrette~~
~~l'herbe~~ ~~dans les~~ clairières
~~les prés par~~ l'herbe des rivières
~~Et voici qu'on me dit que~~ ~~aux les bords~~
~~Et j'ai passé le gué que tu~~ l'herbe ~~pro~~ des rivières
~~l'herbe tigrée~~
~~Tous et~~
Et voici
~~J'ai dépassé~~

~~Emplir les~~
~~Bandes aux~~ bergers des rivières

Je ~~laisse~~ aux bois & regardé ~~les~~ champs
Et ~~constaté~~ ~~au surpris~~ partout ta ~~sur~~ vigilance sur
Vous avez gouverné avec force & mesure.

Et tes sons attentifs & ton bras adroit

Et puis j'ai regardé mes champs 2

Je te sauve gre Pollux d'etre a tel point fidele
~~Que je puis louer Jupiter d'avoir~~
Que nul n'eut age mieux
~~Astor~~ Pollux que Jupiter mit a ma place
A toi Pollux qui ~~fus~~ ~~choisit~~ occuper
pour ~~regner a~~ ma place

~~Choisit~~
~~Choisit parmi~~
~~introduisit a Sparte~~
~~Choisit~~
A designé parmi tant de heros fameux
Je sais qu'il

Pollux que Jupiter choisit pour occuper ma place
~~Quand la guerre emportait nos vaisseaux~~
Je te sais gre d'avoir avec tes mains tenaces
~~Regne~~ pendant vingt ans conduit
~~Garde mon peuple~~ ~~mon peuple~~
maintenu Sparte en mon pouvoir
Servi

Quand la guerre ~~sortit~~ emportait sur les flots hasardeux
le jour que je partis sur les flots hasardeux
~~Quand la Grece~~
L'orage flamant en
~~Quand l'Asie appelait~~

~~Soit je me tais.~~

~~Je me tairai et pleurerai seul, pour moi même~~

Votre esprit ne vous sert qu'à réveiller les flammes

~~Vous n'êtes qu'un~~

~~Bobèche~~

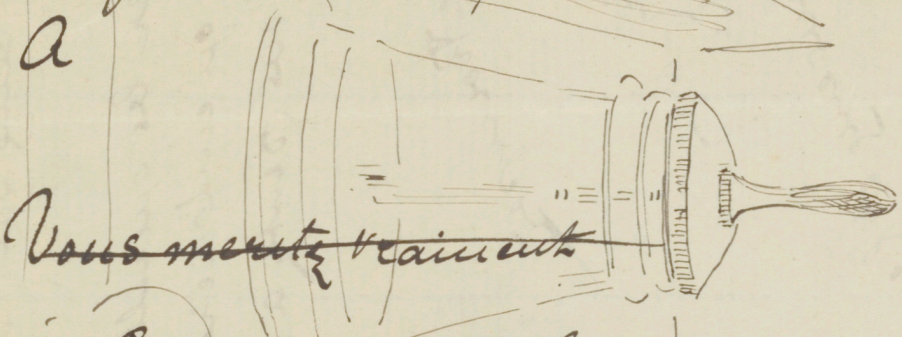
~~Et vous changer Pollux~~ Astus comme Pollux

~~Et vous changer Pollux~~ alors qu'il est absent

Et pleure Menelas ~~et pleure~~ consolant avec Helene.

~~qu'il console auprès de Menelas, Helene.~~

a



~~Vous mentez et aimez~~

Et s'éveille ~~auprès~~ auprès

~~et que leurs yeux~~

Et que celui qui tremble — parte

~~et~~ s'il a peur qu'il parte

Que celui là qui parle ainsi Sort ~~de tels par tels~~ par tous ces lieux

~~Dans tous et s'il~~

Vous détestez en vous ceux que Polling protège

Vous voulez ranimer les querelles des bourgs
Votre parler ne sait qui embûche & piège
Et ~~si vous parlez bas~~ vous pointez à rebours.

Pour nous mieux tromper.

Et si quand vous parlez bas
Vos mots cachent souvent et l'embûche & le piège

Ely berger au berger

Laisz paistre Polluz: et apaise ta coulaine

Le Notable

Qu'il se defende!

Pollux

Helas je n'y suis point habile.
Mais si parmi nous tous l'homme sage Nestor
Parlait: son esprit clair et sa langue mobile
Rappellerait lequel je fus en ce temps d'or
Quand ~~Ca~~ je partis ~~[illegible]~~ avec lui sur la nef Argo vers la Colchide,
~~Avec lui sur la nef Argo m'a bien pu instruire~~ j'eus longtemps
L'âme du grand vieillard pour conseil et pour guide.
Je recueillis en moi son souple enseignement
~~Sans~~ son zele sang relache et sa force sans haine
Je sais conduire un peuple où souffle le bonheur
Je suis le fils de Zeus et le frere d'Helene
~~Mais Castor n'a pas plus~~ Et Castor mieux jamais n'aurais nobre sang dans son cœur.

~~Je vous jeune~~

J'étais si jeune et sur la nef Argo longtemps
Le grand vieillard était mon coeur

J'apprends alors son souffle et fermeté

Ne parlez point ainsi ~~Prenez vos~~ ~~Et toutes vous entraînerez~~

Que sans elle la gloire
N'eut jamais effleuré

Mettez vous
comprenez plutôt
~~rapide~~ ~~antique~~ ~~ancienne~~
~~ample~~ ~~ardente~~ fougueuse
~~ardente~~ ample
~~Son vol~~ Son vol haut

N'eut jamais ~~même~~ ~~Son vol~~
effleuré de son vol

Les vulcains

Retenant les vannes nous sommes les vanneurs.

N'eussent effleuré Sparte ~~Et~~ ses bras

N'eussent touché au front la Grèce ses héros

~~Il me faudrait~~ ~~Pollux~~

~~J'appris de lui~~ ~~Comment~~

~~Je sais~~

J'ai recueilli en moi Son ferme enseignement
Ce qui lui ~~conseille~~

~~Son zele sans repos~~ lacs ~~Il n'a point de haine~~
~~Le Zele de son cœur~~ & Sa force Sans haine.

Je sais conduire un peuple ~~au~~ au souffle ~~le~~ ~~commande~~ le combat
~~Je suis le fils~~ le Père
~~Mais je suis~~ fils de Jupiter & ~~le frère~~ d'Helene.

Et Castor n'avait point notre sang dans son cœur.

~~Et mais~~ ~~Ma sœur fait apaiser~~

Ecoutez moi quand sur les tours hautes de Troie

~~Hel~~

Qu'il se défende!

Helas je ne suis pas habile
A longuement parler comme l'élan Nestor
~~l'art de cour~~ -

~~Je n'ai point~~ L'art de courtoisie comme Nestor
~~Ligeance~~
~~Et je n'~~
Mais si parmi nous tous l'homme sage, Nestor
Parlait son esprit clair sa langue mobile
Rappelerait lequel je fus en ces temps d'or
~~Ou l'on parlait~~
~~Ou l'on parlait~~ ~~Ou je partis~~ en Colchide
Ou je partis jeune & vaillant ~~pour~~ vers la Colchide,
~~pendant les~~
La nef Argo m'a vu combattre ~~& vaincre~~ & j'eus longtemps
L'ame de ce vieillard pour conseil & pour guide
~~Je sais conduire un peuple~~
Et n'ai rien oublié de ~~ses~~ sur ses Cours

~~C'est lui qui vous dirait~~
~~Je m'en souviens~~

Acte II (la fin).

Je vous assure o roi qu'il ne se tenait guère
Combien d'autres crurent les mots qu'il prononçait

Il
~~Sa colère~~
~~Il ne mesurait pas~~
~~Ce n'était point sa co~~
~~Il paraissait frappé de haine~~ & de colère
Il était comme en proie aux ~~soudaines~~ émeutes colères
Et les cris dans sa gorge enflaient & s'étranglaient

~~Ne le maudissez pas~~
On lut en lui! Ses yeux
Ceux qui soulevaient leur cause à la Sienne mêlé
Qu'y a-t-il.
~~Ceux la même qui le soutiennent~~
Avaient honte de tels excès!

Quoi? qu'y a-t-il?
Castor vient d'insulter le roi dans l'assemblée!
~~Avec~~
On entendit des cris blasphémateurs & puis
~~Passer~~ mouler soudain & s'ameuter comme un orage!

Un messager

~~Seigneur le char du roi descend~~ le roi est encore loin des bois, là bas.
Le roi n'a point encore passé les bois là bas!

Pollux

Mon père arrive & me rejoint, ici, sans doute?

Le Messager

Il vient de quitter Helene & Menelas
Et je l'ai rencontré au detour de la route.

Pollux

C'est bien
(il va vers le groupe des bergers).

Vous parlerez ainsi franchement un jour
Devant ma Sœur Helene

Et mandement ~~qui~~ ~~tous~~ ~~s'empressent~~ fete le roi & son cortège
~~Fete surtout~~
~~Et que les Dieux~~
Mais avant tout ~~fete~~ la Reine!

~~Cris d'acclamations~~
fete d'acclamations

Un messager

Seigneur le roi Salaüe ~~s'avance~~ ~~il s'approche de ces lieux~~,
~~s'est avancé~~

Pollux

Mon frere arrive ~~il~~ me rejoint ici, sans doute

le ~~char du roi Salaüe~~ second qui le borde la baz

~~A~~ Sur la vaste mer la legere lumiere

~~Et~~

Et rien n'a pu ~~calmer~~ carrer le torrent de sa rage

~~Et le calme de Merlaz~~

~~Ni~~ Ni l'effroi ~~de~~ vous de nous tous ni le calme du lac !

~~On vit ses poings se tendre~~

~~On le vit menacer~~

On vit son poing s'abattre et se redresser droit

L'outrage de castor n'a point atteint mon ame
~~Je ne veux que le plaindre et oublier~~
~~Je~~ et le juger impuissant
~~Et n'ai point entendu~~

Et je ne prétends pas que ces jours de bonheur

~~Et sa folie est vaincue et ensemble~~ comme le vent

~~Et~~ Et toute sa folie
~~Soudain obscurcie~~ Comme un brasier mourant rouge

Souvent ravagée par sa folie et par les flammes
~~Qui~~ Que touche a coup ~~leur sont~~ du coeur
que recouvrent

Bibliothèque nationale de France

Vous choisirez dans le Bétail nombreux
~~Les plus beaux des~~
~~Ceux qui sont~~
Les beaufs
~~Qui~~ Les plus grands beaufs
~~Des grands~~ et des
~~Qui s'engraissent~~ la bas autour des ~~mangeoires~~ étables
Qui sont parques

~~Pour~~
~~Parce que~~
Pour orner d'or et de ~~brunettes~~ cheveux leurs cornes
Et jetterez partout au carrefour des bouges
~~Sur~~ dans des routes blanches
Des branches
~~Et du sable~~
Du sable brunissant et des cailloux ~~brillants~~ polis
Je veux qu'ils ne sortent pas jusqu'au chemin fer
~~Je veux que des chem~~
Je veux que mene les chemins
De la ville et des plaines
~~J'abhorre accueil~~
~~Exhorte~~
Qui ne fetent pas Ma sœur Helen!
Fetent par leurs ~~cornes~~ et leur accueil

~~Le veilleur cria~~ S'écarter il est la tour
~~le cortège du roi s'aperçoit de la bas~~

Car vous rencontré sur les chemin
pour vous le joindre ici ~~la quitté le roi~~
~~la quitte~~

Le cortège

Du haut des tours

Il vient il a quitté Helene et Ursulas
Et je l'ai rencontré au detour de la route

Mon frere arrive et me rejoint sans doute.

Jolling aux longues

~~Demain quand~~
~~Vous Paris~~ mes et rassemblé
~~Cachez de rassembler~~ tout au long des fossés
~~Des~~ les Autour de la maison
~~Vous disposerez~~
~~Pour que le roi les voie et les admire~~
pour que le roi
Sur son passage
et les belles Lorsa

Jolling aux Cuisses Belins

~~Les belles les~~

Jolling a Adèle Castor a fait ses emplettes.

~~Il passait dans~~

Et mesdames aux fêtes pour le mariage

Et les voici qui s'avancent pour les
Fêtes pour trois hommes pour trois
Et qu'a les mon plaisir ma Sœur elle a pu
Que tous fut arrivé ce jour là Jolling
et Adèle se prête Cependant à faire ses emplettes

Elles achètent des étoffes
Et leurs quelques ne tiennent
Ce la Tenons-
Ces jeunes filles ne pressent
de bras sur le cœur
Et tentent
Et lusiers autour des fleurs étoffent
le tissu
Et les hommes pensent
Et Cependant le cige se promène les hommes
A Ursulas le jeune page et Helène.

Ses pres sont gras, ses celliers pleins
Tout est vivant, tout est prospere
Le pays tout entier est debordant de grains
Et nul ne souffre plus de faim & de misere.

~~Vous futes~~
~~Le peuple vous regrette~~

Bien qu'aujourd'hui on acclame le roi
~~Plus d'un regrettera~~
Plus d'un ~~pense~~
De nous au fond de sa memoire

Se souviendra de vous qui futes juste & droit
~~Et de force avisé~~
Et ouvrit l'ardeur etait prudente & assise

Et
Et plus aucun chemin
Et Ne vous errer ~~la peur~~ ni la faim bleu
~~Et la faim~~ par les etangs bleus
Le bour ~~la peur~~ la faim
la detresse

C'est ma l'on dit quand le soleil dorait nos côtes

~~Le soir que la~~

~~Et la voile haute~~

C'est me dit on vers le soir

C'est ma l'on dit ~~par un soir de nos côtes~~ dans un pli

C'est ma l'on dit quand la mer

~~le soir sur la dune~~

~~la~~ ~~du Soudan de la côte~~

~~Que le navire aux~~

qu'un pêcheur des la côte

~~Sur la mer~~
~~dans le soir~~
~~Qui vers le soir~~ Vit le premier

Rames longues & voiles hautes

Le navire du roi comme un géant rameur

~~Glisser~~

~~Cingler vers la patrie~~

Cingler dans le vent clair vers la patrie

Menelas débarqua

Nul ne peut plus douter ~~que la rage des flots~~ que les vents & les flots

~~Dont épargné le roi~~ regagné

Nous ont rendu l'abri & sa compagne

Nul ne pouvait penser qu'ils revenaient ~~d'aller~~ de guerre

~~Un vieillard~~

Et ~~qu'elle~~ qu'elle était la reine & ~~qu'ils~~ qu'il était le roi.

~~Un vieillard reconnut~~

~~Menelas était~~

~~Un vieillard reconnut~~

~~Un vieillard reconnut Menelas~~

Au

~~Un vieillard reconnut~~ était roi & reine

Sous ~~Un~~ vieillard reconnut Menelas

Un vieillard qui qu'un suivait qui s'approcha & reconnut le roi

A la ~~hauteur~~ couleur des yeux au timbre de la voix

~~Et s'inclina~~ Au

~~Et protégea~~ leurs pas

~~Et redit~~ leurs deux noms

~~Et cria~~

Et d'autres reçurent ~~Augeste~~ un enfant ou un &

~~Et~~ De

~~Et~~ parmi eux qui sortaient du navire

~~Et repoussa~~ ~~La foule nombreuse~~

Augeste ~~qu'il faisait~~ familier de sa main

sur la grève

Tandis

~~Au même temps~~ qu'on entendait les mères ~~que les gens les sous les mers~~

~~De~~

~~Des gens leurs enfants~~ parmi les passagers

~~Pleurer de voir leurs fils~~

~~Pleurer de joie à voir leurs fils~~

Nommer leurs fils qui les hélaient sur le ~~vaisseau~~ bateau.

~~On retira sa Quille~~

~~On retira~~

On retira sa quille

~~La marine~~

~~Hélène~~

~~La reine était couverte~~

La reine avait jeté sur elle un long manteau

Et sitôt que la foule immense & incertaine

La vit marcher sur les grèves la baie

La reine avait

Hélène était ~~superbe~~

~~Helene en long manteau~~

~~Voila tout ce qui a dit~~

~~Voila Ce que m'a dit le messager~~

~~Hel~~

~~Voila~~ Voila ce que je sais ~~de ce que~~

~~La reine~~ Helene etait debout devant la porte attendant
Quand tout a coup la foule immense inconnue
~~La reconnait~~
~~Reconnut a son tour dans~~
~~Cria~~
Frappa les airs de ce grand cri Helene
~~Et ce bruit~~
Et ce seul bruit qui venait de la bas
Grandissait au loin et retentit si fort

Voila ce que m'a dit venu d'Argos

Ainsi c'est dans le vrai
~~Ils ont quitté ce matin même~~
Ils arrivent quand même
Ils ont quitté Argos & ses ~~forêts~~ leurs forêts
Et leur navire & les flots bleus
& Tandis que les ~~flots~~ eaux bleues
Et chaque pas qui les écarte
~~Et Rasp Des~~ & des dangers
Ses ramène vers Sparte
Sans leur gloire
Ils respirent en Grèce un air calme & léger

Des vrais périls & des anciens dangers
Et les périls ~~& les soudains~~
Des périls ténébreux & des brusques dangers

~~Pendant huit ans ils ont erré~~
~~On dit ils~~
On dit qu'ils ont erré ~~pendant~~ combien d'hivers
Balottés par les vents & les ~~eaux flots~~ humains
Et tantôt vers l'Egypte & tantôt vers la crête
Immensément De mer en mer

On dit qu'ils ont connu des cités grandioses
~~pleines de Dieux taillés de bois~~
~~Ou bien~~ en granit et en or
~~Ou des granits~~ Ou des granits taillés
~~Qui tenaient~~
Mais on dit tout de choses.

Qui portaient sur leur front
le disque du Soleil

Voyaient

~~Etaient~~

~~pleins de Dieux et de temples vermeils~~
voyaient
Dans les grands Dieux vermeils
portaient au fond du front la lune ou le soleil

~~Mon père était marin~~
~~Mais qui donc me l'assure~~
~~pourquoi~~

~~Vraiment et bien sûr~~
Mais est-on sûr enfin
~~Que ceux qui s'en vantent~~
Que ceux qui ont lancé de lune en lune
Sur les routes la bas
Sont bien la vraie Hélène
et le vrai Ménélas !
D'une certitude vraie et qui contente

Un theatre mes yeux remarque

Mais que ses oeuvres soient ~~favorables~~

Mais quelques soient ~~Pollues~~ ~~Obscure~~ ~~oeuvre de notre pere~~ ~~de notre pere~~
le dessein de mon pere
~~Prenez le~~ ~~garde~~ garde nous
Prenons garde nous
&

~~Le~~ obscure dessein de notre pere

~~Sache~~ ~~y~~ ~~former~~

~~Sois habile~~ parle & sois prompt a le savoir

Je reçoive

Que Pelop & Duxelle
Vuide Pelop & Pelop

~~Les~~ yeux voudraient ~~toujours~~ toujours ~~y~~ mes
Ses avis tendre aux esprits comme un

Menelas

Est frere d'Helene & frere de Pollux.

Pollux

Certes Leda nous enfanta tous trois & celle
Qui mourut de mort rouge a Mycenes jadis
Mais seuls Helene & moi fumes conçus sous l'aile
Du cygne eblouissant & pur qui descendit
Du mont Olympe, un jour, pour feconder ma mere
C'est lui qui met en moi l'orgueil & le desir
D'etre pour vous d'un cœur & d'un esprit Sincere.
Il m'aida a regner; il m'aide a obeir.
Castor n'a pu d'un poing brusque courber sa force
Trop de fougue sauvage est captive en son torse
Jamais il n'a compris ni respecté les droits
Et son cœur fut formé par son père Tyndare

Voici Polling qui sera maître & sera roi.

J'
Monter vos querelles fatales
J'ai entendu ~~monter le bruit de vos querelles~~
Et ~~j'ai voulu~~ que ma sœur ne les entendit pas.
Elle est seule à présent et pleure Merlaus
Et j'ai quitté ma sœur ~~que sur elles~~
~~Avec~~ & ses fureurs fidèles
Au fond de Lan[illegible] Bodbly
~~Avec~~ ~~Loin de bruit~~
Loin de tout bruit grondant
a

Quand tout à coup
Avant qu'aucune qui d'eût puisé ailleurs l'eau pure
Le couteau se plongea dans son dos, largement.
Un geste, un seul avant trancha sa vie errante
Son corps tombé resta sans mouvement
Tandis qu'à ses côtés soudain déjà indifférente
L'étrange Electre regardait.

Un notable

~~Les Dieux~~ Se sont servis de son audace.
~~Mais nous ne savons rien de leur secret~~
Et de son cœur, obscur et lourd comme un secret

Le berger

~~Longtemps elle est restée ce~~
~~Elle était comme étrangère~~ la face à face
Et le calme d'Electre était certe effrayant.

(un repos)

Alors deux bûcherons qui passaient à cette heure
Ont enlevé le corps béant
Et l'ont ~~dans~~ emporté en sa demeure
Tandis que les bergers emportaient Menelas

Un notable

Le roi ~~gisait longtemps mourait sur sa carrière~~ était au bout de sa carrière.
Mais lui Castor dans les plaines de Eurotas
Nourrissaient la jeunesse et la force guerrières!

Un autre notable

Et maintenant qui sera roi.

Si je n'estimois ~~pas~~ notre ~~autant~~ ~~plus~~ moins que ma vie
le bien de S parte ~~d'avantage~~ ingenuel d'etre avant tout
Cmp dont on dit il y a tant riches puissants jaloux
De leurs ~~richesses~~ richesses et ~~de leurs~~ pres & de leurs vignes
leurs troupeaux
plus que ma gloire insigne

~~Je ne parlerais point~~
Je ne calmerais point par ma presence
~~Je laisserais vos coeurs s'epuiser en disputes~~
Je vous laisserais faire & ne prendrais souci.